

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité

Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE KOULIKORO
Cercle de Kati
Commune rurale de N'Tjiba

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE N'TJIBA

2008- 2012

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Mars 2008

I. INTRODUCTION

1.1 : Contexte et utilité du diagnostic dans le cadre du Programme National de Sécurité Alimentaire

La mise en œuvre du programme national de sécurité alimentaire à travers lequel la République du Mali a opté pour une gestion décentralisée de la sécurité alimentaire faisant de celle-ci un espace ouvert à tous les partenaires.

Ce programme et la traduction de la stratégie nationale de sécurité alimentaire, SNSA, adoptée en 2002 par le gouvernement du Mali, ce qui a conduit à l'adoption du cadre institutionnel en 2003, qui est conforme au processus de décentralisation et implique le niveau national, régional, local et communal.

Tous les acteurs doivent participer aux instances de concertation et de coordination prévues à ces niveaux.

Les défis et les enjeux de la stratégie nationale de sécurité alimentaire sont :

- Nourrir une population en forte croissance et de plus en plus urbaine ;
- Assoir la croissance des revenus ruraux sur une stratégie rapide du secteur agricole ;
- Affronter la diversité des crises alimentaires ;
- Intégrer la gestion de la sécurité alimentaire dans le processus de décentralisation et de la réforme de l'Etat ;

Cette stratégie nationale se fixe les objectifs suivants :

Objectifs généraux :

- Assurer les conditions d'une sécurité alimentaire structurelle durable et intégrée ;
- Améliorer la prévention et la gestion des crises alimentaires

1.2 Méthodologie :

Pour l'élaboration du plan de sécurité alimentaire, PSA, la démarche comprenant quatre étapes a été adoptée :

- L'étape de diagnostic
- L'étape de concertation
- L'étape de planification/programmation
- L'étape de validation/restitution

La première phase du diagnostic consiste à l'établissement d'une situation de référence ; connaître les potentialités et les contraintes de la collectivité, du milieu, des hommes, l'évolution de l'environnement.

- Ce diagnostic a été fait suivant les quatre piliers de la sécurité alimentaire, à savoir :
- La disponibilité des aliments
- L'accès aux aliments
- L'utilisation des aliments
- La stabilité dans l'approvisionnement

L'analyse de la situation a consisté à l'énumération des potentialités, des contraintes et des solutions à envisager pour résoudre les problèmes.

L'étape suivante était celle de la planification, ce qui a consisté un atelier le 14 octobre, qui a regroupé les services techniques (OHVN, SCN), les partenaires au développement et les élus communaux.

Il s'agit là de revoir ensemble le diagnostic pour proposer une planification de l'ensemble des activités pour une durée de cinq ans.

L'étape de la concertation communautaire, élus, chefs de villages était celle qui a un caractère de sensibilisation des communautés. Elle a permis aussi de situer les citoyens de la commune en termes d'efforts à consentir pour financer ce plan de sécurité.

La dernière étape est celle de la restitution et validation par le conseil communal au cours d'une session ordinaire.

1.3. Présentation de la commune

1.3.1 Historique

Créée par la loi N. 96059 du 4 novembre 1996 portant création des nouvelles communes au Mali ; la commune de N'Tjiba fait partie de l'ex-arrondissement de Néguela.

N'Tjiba signifie la zone de N'Tji, chasseur fondateur de la localité et considéré comme fils aîné de la famille. De l'avènement des communes à nos jours la commune est dirigée par un seul Maire car reconduit lors des élections communales de Mai 2004.

1.3.2 Situation géographique

La Commune Rurale de N'Tjiba, ayant comme chef lieu le village de Faladiè, est située à environ 90 km de la capitale Bamako. Elle fait une superficie de 808 km². Elle est limitée au Nord par la commune de Daban, au Sud par celle de Kalifabougou, à l'Est par celle de Diédougou (Torodo) et à l'Ouest par celle de Bossofala (Néguéla) et le fleuve Baoulé.

La Commune est caractérisée par des collines et des plaines favorables à la riziculture et au maraîchage. Le climat s'apparente à celui soudano-sahélien, avec une savane arborée et la pluviométrie moyenne est de 1 000 mm d'eau par an. Sur le plan hydrographique, on dénote la présence de beaucoup de marigots qui traversent la commune de par les quatre (4) coins cardinaux et le fleuve Baoulé. Ces cours d'eau tarissent tous, dans leur majeure partie en période de saison sèche.

1.3.3 Population

Avec un effectif de dix huit villages, la population communale est estimée à 18 955 habitants (chiffre du dernier recensement administratif à caractère électoral RACE) de 2001. Cette estimation ne reflète nullement la population communale dans la mesure où beaucoup de citoyens n'ont pas été recensés, constat fait lors de la distribution des cartes électorales et sans oublier que la population a évolué du RACE à nos jours. Elle est constituée en majorité de bambara, avec lesquels cohabitent les peulhs, les dogons, les Sarakolés, les maures, les mossis et des hommes de caste.

Les religions pratiquées sont l'Islam, le Christianisme et l'Animisme (beaucoup de fêtes de fétiches).

1.3.4 Accessibilité

La Commune rurale de N'Tjiba, située à environ 70 km de Kati, est d'accès facile en saison sèche, surtout avec la réhabilitation récente du tronçon Faladiè-Daral, via Diédougou, Kalifabougou, Diago et Kambila. Seulement en période hivernage, la crue des marigots situés sur la route, bloque par moment la circulation. Qu'à cela ne tienne, la Commune, depuis quelques années, est desservie journalièrement par les transports en commun (Kati, Bamako). Cela dit, les pistes rurales reliant les différents villages de la Commune, malgré les énormes entretiens des populations, sont peu praticables surtout en période de saison des pluies, en raison de l'état latéritique des sols par endroit, voire la crue des marigots.

1.3.5 Ressources naturelles

Située dans la réserve de la biosphère de la boucle du Baoulé, la commune rurale de N'Tjiba a un climat de type soudanien sud. La pluviométrie annuelle est comprise entre 900 mm et 1 200 mm. Son relief, de façon générale, est bas. Les élévations identiques sont des monticules rocheuses ou latéritiques. Les principales formations morphologiques observées sont des formations sableuses plates, des formations latéritiques plates et gravillonnaires, des plaines et des dépressions aux sols limono argileux ou argileux.

La flore est très riche en espèces végétales, avec la présence des arbres, arbustes, arbrisseaux et sous arbrisseaux. Les principales espèces ligneuses sont :

- *Lanea acida* : Pékou
- *Cordyla pinata* : Dougoura
- *Bombase constatum* : Boumoun
- *Combretum micratum* : N'golobè
- *Butyrospermum paradoxum* : Sii
- *Parkia biglobosa* : Néré
- *Sclérocarie birca* : N'gouna
- *Khaya senegalensis* : Diala
- *Pterocarpus curinacens* : Guenou etc...

Concernant la faune, les mammifères rencontrés sont les petites espèces comme le lièvre, les écueils, les singes (verts et rouges). Quelques fois les phacochères et les guibs sont rencontrés. S'agissant de l'ari faune, elle est représentée en général par les tourterelles, les francolins, les pintades et les petits canards.

1.3.6 Infrastructures et équipements

La Commune rurale de N'Tjiba abrite les infrastructures et équipements ci-après :

Infrastructures administratives :

- Le siège de la Mairie
- Les locaux de l'office de la haute vallée du Niger (OHVN)
- Les locaux de l'opération parc national de la boucle du Baoulé (OPNBB)
- Les locaux de la paroisse catholique de Faladiè
- Le campement privé de Faladiè

Infrastructures sanitaires :

- Le centre de santé confessionnel de Faladiè avec une adduction d'eau et beaucoup d'équipements

Infrastructures éducatives :

- Les locaux de l'école privée catholique de Faladiè, Saint Jean-Bosco, à cycle complet, avec les équipements nécessaires (tables bancs, bureaux, chaises, électrification, micro-ordinateurs, puits à grand diamètre etc)
- Les locaux des six écoles publiques (Bassabougou, Djibroula, Tiessérébougou, Djissoumalé, Sognébougou, Faladjiè), ceux des sept écoles communautaires (Bancouma I, Siranidoulou, Mamaribougou, Konkou-Zambougou, Boumoundo, N'téguédo, M'piébougou) et leurs divers équipements
- Le centre d'alphabétisation de Faladiè, fruit de la coopération de l'association Benso – PNUD
- Les locaux des deux medersas et leurs équipements

Infrastructures hydrauliques :

- Les quelques forages avec pompes manuelles, des puits à grand diamètre

Infrastructures de culte :

- Les églises de Faladiè et Bassabougou
- La mosquée de Faladiè.

1.3.7 Activités socio- économiques et culturelles

Elles s'articulent autour de l'agriculture et l'élevage qui sont les principales activités exercées par les populations. Celles-ci sont soutenues par le petit commerce florissant grâce à l'existence du vieux marché de Faladiè (1930) dont les foires se tiennent tous les jeudis.

Sur le plan culturel, on dénote la production des manifestations folkloriques entre autres : N'Tièbletiè, Ciwara, N'Gounsoun, Naloma, Kotèba, Buru etc..., lors des grandes cérémonies (réception, baptême, décès, mariage...).

En outre la fête des institutions traditionnelles : Do, Komo, M'Tomo et singulièrement le Gouan et le Maribayassa, a lieu tous les ans surtout à l'approche de l'hivernage dans le souci d'implorer les esprits pour une bonne pluviométrie et à l'occasion du décès des grandes personnalités animistes. Aussi on observe la visite de quelques touristes sur la réserve de la biosphère de la boucle du Baoulé, à laquelle la commune appartient.

1.3.8 Structures / services

Les structures ou services représentés dans la Commune sont :

- L'Office de la Haute Vallée du Niger (OHVN)
- L'Opération Parc National de la Boucle du Baoulé (OPNBB)
- la santé
- Les diverses écoles
- Le Service Local de l'Appui Conseil de l'Aménagement et de l'Equipement Rural (SLACAER)
- L'Institut de l'Economie Rurale (IER)
- Les Organisations Non Gouvernementales (ONG) à savoir : LACIM (les amis d'un coin de l'inde et du monde) Ensemble, deux ONG françaises, GAE Sahel, coopératives et groupements à travers les villages de la Commune.

1.4 Etat actuel de développement de la commune

1.4.1 Potentialités

La Commune rurale de N'Tjiba, malgré les difficultés quotidiennes aux quelles elle est confrontée, relève quelques atouts que sont :

a-) Les Ressources Humaines :

Avec une population composite estimée à environ 20 000 habitants ; ceux-ci constituent le premier véritable potentiel de la Commune. En plus de la population, nous avons les services techniques, les ONG, les associations, coopératives et groupements (OHVN, OPNBB, SLACAER, santé, les écoles : 14 au total, le centre de Conseil Communal CCC de Kati, LACIM, Ensemble, GAE Sahel, ADAC entre autres).

b-) Les Ressources Financières :

Elles s'axent autour des assujettis à la taxe de développement locale (TDL), estimés 8 089 (CF Rôle 2005), la taxe sur le bétail, les armes, les quelques taxes perçues au regard de la loi n°00-44 du 07 Juillet 2000. En outre le marché de Faladiè, qui date des années 1930, constitue un réel potentiel pour la Commune s'il est exploité à bon escient, dans la mesure où il est le plus important de la zone. Par ailleurs les divers accompagnements financiers des amis que sont LACIM, Ensemble, dans le cadre de la coopération jumelage ; ceux de l'Etat, de l'ANICT et des autres partenaires au développement, constituent des atouts pour la Commune.

c-) Les Ressources Culturelles :

Sur le plan culturel, la Commune Rurale de N'Tjiba est vachement riche.

En effet, on dénote la présence de beaucoup de manifestations folkloriques entre autres : Tièbletiè, Ciwara, Naloma, Kotèba, N'Gounsoun, Buru... A ces manifestations s'ajoutent les institutions traditionnelles à savoir : le Do, le Komo, le Gouan, le N'Tomo, le Gouankono, le Mossoyiri, le Maribayassa, institutions qui déterminent le type de société, celle axée sur le bamanaya pur et simple. En outre la réserve de la biosphère de la boucle du Baoulé, à laquelle la Commune appartient, est une zone touristique par excellence, surtout avec actuellement la mise en œuvre du plan d'aménagement (retour des animaux sauvages dans la réserve, faune très riche).

1.4.2 Contraintes

La Commune Rurale de N'Tjiba est exposée à d'énormes contraintes qui ont pour nom :

- Le sous-équipement des paysans et la faible pluviométrie qui ne favorisent pas la constance de l'autosuffisance alimentaire, étant entendu que l'agriculture est la principale activité des populations ;
- L'analphabétisme de la majeure partie des jeunes, socle de tout développement, situation due au caractère récent de la majeure partie des écoles créées et la non fonctionnalité des centres d'alphabétisation ;
- La faible couverture sanitaire malgré l'existence du centre santé confessionnel de Faladiè, qui a rendu et rend de loyaux et incommensurables services à toute la zone du Bélé Dougou, due à l'insuffisance des maternités rurales ;
- L'état d'enclavement de la commune par rapport aux moyens de communication.

En effet, les routes internes sont peu praticables, surtout en période hivernale. En outre, la route reliant la Commune au chef lieu de cercle Kati, est dans un état défectueux et la fluidité des mouvements routiers n'est pas suffisamment garantie en période hivernale compte tenu de la présence de beaucoup de marigots qui traversent le dit tronçon.

Aussi la Commune ne dispose pas de ligne téléphonique, ni de radio rurale, toute chose qui bloque la bonne diffusion des informations.

- La faible couverture en eau potable due à l'insuffisance des points d'eau appropriés
- L'incivisme fiscal car les populations ne payent pas régulièrement les impôts et taxes, condition sine qua non à la réussite du processus de décentralisation enclenché et partant de là du développement local harmonieux.

1.4.3 Rapport d'analyse de la Situation de référence,

| Secteur | Potentialités | Problèmes | Analyse |
|--|--|---|--|
| Ressources humaines Population / Démographie | <ul style="list-style-type: none"> - La jeunesse de la population ; - La bonne cohabitation des ethnies et religions | <ul style="list-style-type: none"> - Le fort taux de natalité ; - Le déplacement massif des populations pour les hameaux de cultures, les centres urbains ; - Le poids de la tradition | La jeunesse, si elle est valorisée, peut considérablement contribuer au développement socio-économique et culturel de la Commune, si nous ne perdons pas de vue qu'elle est le socle de tout développement. Donc il faudrait qu'elle soit occupée surtout à travers des activités génératrices de revenu. Quant aux contraintes, elles peuvent être surmontées par une sensibilisation poussée des populations, une plus grande alphabétisation de la grande tranche qui n'a pu aller à l'école et surtout une scolarisation massive des enfants sans distinction de sexe. Aussi, il est opportun de créer les conditions de restauration des sols très pauvres et essayer d'élever le niveau d'équipement des paysans en vue de freiner les grandes mutations provoquées. |
| Organisation Sociale | <ul style="list-style-type: none"> - L'existence de plusieurs associations, groupements, voire de coopératives qui constituent la nouvelle donne ; - La présence de nombreuses institutions traditionnelles et manifestations folkloriques qui déterminent automatiquement la nature de la société à savoir une société axée sur le bamanaya | <ul style="list-style-type: none"> - La mauvaise structuration et la faible fonctionnalité des organisations existantes ; - La domination chronique des hommes sur les femmes dans les prises de décision, voire les orientations diverses. | Ici il y a lieu d'aider les organisations existantes à se doter de véritables structures modernes (documents administratifs en la matière pouvant leur permettre d'entreprendre elles-mêmes des démarches. En outre, les manifestations folkloriques doivent être bien entretenues à travers des journées culturelles pouvant attirer les touristes et autres personnalités. En ce qui concerne les contraintes, il y a lieu d'aider les organisations existantes à se doter d'outils de bonne gouvernance et de gestion saine. |
| Décentralisation/ Gouvernance locale | <ul style="list-style-type: none"> - le climat politique très apaisé ; - la bonne cohabitation des différents partis politiques | <ul style="list-style-type: none"> - le nombre élevé de partis politiques ; - la non adhésion total des populations à la cause politique | L'idée selon laquelle le social prime sur le politique doit être pérennisée pour le maintien en l'état des bonnes relations politiques. Par ailleurs, les partis politiques et les autres intervenants (O.N.G, G.I.E) doivent mener beaucoup de sensibilisation aux fins d'une adhésion des citoyens à la cause politique, car en réalité le jeu politique ne se limite qu'au chef – lieu. En outre il faudrait une révision de la position des partis politiques qui n'existent que de nom dans la Commune. |
| Partenaires et prestataires | <ul style="list-style-type: none"> - La coopération-jumelage nouée avec LACIM et ENSEMBLE, deux (2) ONG Françaises ; - la présence de quelques services techniques et des ONG (GAE-SAHEL) ; - L'encadrement technique matériel et financier qu'offre le CCC à la Commune. | <ul style="list-style-type: none"> - L'analphabétisme et la pauvreté des citoyens font que les actions entreprises ne sont pas entretenues à bon escient ; - Les ressources limitées de la commune qui freinent la sollicitation constante des appuis techniques dont la Commune a tant besoin. | La Commune veillera toujours au respect des engagements pris de part et d'autre dans le souci d'une plus grande motivation des prestataires partenaires. Elle intensifiera l'alphabétisation dans les villages aux fins d'accroître le degré de compréhension des uns et des autres. Par ailleurs un acquittement régulier des obligations fiscales des citoyens s'impose dans le souci de plus de réalisations. |

| | | | |
|--|---|---|--|
| Education | <ul style="list-style-type: none"> - Le nombre élevé des écoles quatorze (14) pour dix-huit (18) villages ; - La prise de conscience manifeste des populations, ces dernières années, par rapport à l'éducation, caractérisés par la scolarisation et des garçons et des filles | <ul style="list-style-type: none"> - insuffisance des salles de classes ; - insuffisance du personnel ; - insuffisance de matériels didactiques et équipements ; - inexistence de second cycle public - Faible niveau de certains enseignants d'écoles communautaires et publiques. - non fonctionnalité de la majeure partie des centres d'alphabétisation | <p>La création des conditions plus favorables à l'éducation, compte tenu de l'engouement suscité chez les parents. Ce qui passe nécessairement par :</p> <p>La création et l'ouverture d'une école ou d'un CED dans les villages qui n'abritent pas d'écoles ;</p> <p>L'extension, l'équipement et la réhabilitation des écoles existences ;</p> <p>Le recrutement du personnel qualifié ;</p> <p>Le renforcement du suivi pédagogique ;</p> <p>L'ouverture des CED dans les grands villages où le taux de déperdition scolaire est notoire ;</p> <p>La construction et l'opérationnalisation des centres d'alphabétisation.</p> |
| Santé | <ul style="list-style-type: none"> - existence du centre de santé confessionnel, qui date de plus de 50 ans ; - disponibilité d'une gamme variée et riche de produits pharmaceutiques, qui sont bon marché ; - présence de tradi -thérapeutes dans tous les villages de la Commune. | <ul style="list-style-type: none"> - explosion démographique ; - état de pauvreté chronique des populations ; - Etat de précarité des maternités déjà existantes, qui sont d'ailleurs insuffisantes ; - mauvais état des pistes surtout en période hivernale. | <p>Le centre de santé Confessionnel, contraint à la prise d'une série de mesures, suite au départ des sœurs belges, a besoin du soutien de ses activités.</p> <p>En outre, une multiplication de maternités rurales s'impose de même que l'entretien constant des pistes reliant les villages. Aussi la sensibilisation des populations par rapport aux problèmes de santé (Transport des malades à temps au centre de santé, santé de la reproduction etc.) doit être de mise. Enfin une formation du personnel socio-sanitaire, ainsi qu'une organisation rationnelle des tradi-thérapeutes sont nécessaires.</p> |
| Arts, Cultures, Sports | <ul style="list-style-type: none"> - la jeunesse de la population ; - existence de terrain de sport dans les villages ; - présence de beaucoup de manifestations folkloriques (Tièblétiè, Ciwara, Buru, Naloma, Kotéba etc.) qui sont des outils potentiels pour développer le tourisme ; - existence de quelques troupes artistiques | <ul style="list-style-type: none"> - inexistence de centre Culturel ; - non motivation des jeunes pour les disciplines sportives malgré que des potentialités existent. | <p>La jeunesse doit être organisée au niveau de tous les villages ;</p> <p>Les manifestations folkloriques existantes doivent être valorisées à travers l'organisation de rencontres artistiques et culturelles ;</p> <p>La construction d'un centre Culturel ainsi que l'organisation de compétitions sportives sont indispensables à la promotion des arts de la culture et des sports dans la Commune.</p> |
| Economie Rurale Ressources naturelles | <ul style="list-style-type: none"> - présence du service technique des eaux et Forêts ; - appartenance à la réserve de biosphère de la bouche du Baoulé, - exploitation raisonnée du bois et du charbon ; - présence de quelques pépiniéristes en cadrés et suivis | <ul style="list-style-type: none"> - défrichement illicite et démesuré ; - braconnage ; - faible niveau de reboisement ; - transhumance (surfaçage, mutilation) ; - feux de brousse. | <p>La commune oeuvrera pour le soutien du plan d'aménagement de la bouche du Baoulé qui peut lui ouvrir la voie à beaucoup d'opportunités. Ce qui passe nécessairement par un soutien indéfectible au service de l'OPNBB-</p> <p>D'autre part, pour une gestion efficiente des ressources naturelles, un aménagement du territoire communal ainsi que l'élaboration une convention locale, doivent être de mise.</p> |

| | | | |
|--------------------------------|--|--|--|
| Agriculture | <ul style="list-style-type: none"> - présence du service technique de l'OHVN ; - disponibilité d'espaces cultivables ; - existence d'organisation paysanne bien structurée (SYCOV) - intervention accrue de LACIM dans la dotation des paysans en équipements agricoles. | <ul style="list-style-type: none"> - installation tardive des pluies ; - pluviométrie déficitaire ; - mauvaise utilisation des intrants agricoles ; - pauvreté des sols | <p>Le service technique de l'OHVN, LACIM, Ensemble et GAE- Sahel seront soutenus dans leurs diverses interventions par les autorités communales ainsi que les organisations paysannes.</p> <p>La diversification des divers procédés de restaurations des sols, le reboisement, l'utilisation efficiente des intrants agricoles sont indispensables à la promotion de l'agriculture, dans la commune.</p> |
| Elevage | <ul style="list-style-type: none"> - importance du cheptel existant car l'élevage est la deuxième activité des populations ; - présence du personnel Vétérinaire | <ul style="list-style-type: none"> - insuffisance du point d'eau ; - mauvais traitement médical du cheptel ; - absence de convention locale quant aux zones de pâturage et pistes de parcours ; - absence de fourrière, les organisations d'éleveurs sont à l'état rudimentaire ; - insuffisance de personnel d'encadrement | <p>Intensification de la Vaccination des animaux, l'élaboration l'une convention locale, la réalisation de points d'eau sont des activités à entreprendre pour la promotion de l'élevage. Aussi, le renforcement du personnel existant ainsi qu'une bonne organisation des éleveurs sont nécessaires</p> |
| La Pêche | <ul style="list-style-type: none"> - existence du fleuve Baoulé et des divers marigots qui jalonnent la commune de par les quatre (4) coins cardinaux favorables à la pêche amateurs | <ul style="list-style-type: none"> - activité très peu pratiquée par les populations ; - tarissement des marigots dans leur majeure partie en période de saison sèche | <p>Il y a lieu, pour la promotion de la pêche, de réaliser beaucoup de retenues d'eau pouvant permettre une stagnation de l'eau dans les lits des différents marigots, voire la pisciculture</p> |
| Environnement / Assainissement | <ul style="list-style-type: none"> - présence des services techniques de l'OHVN, de l'OPNBB, qui oeuvrent pour la protection de l'environnement à travers les reboisements, les techniques de restauration des sols (haies vives, cordon pierreux etc.). | <ul style="list-style-type: none"> - absence de convention locale ; Très peu de forêts villageoises ; - ruine de toutes les retenues d'eau existantes ; - pas de dépotoirs adéquats ; - collecteurs d'évacuations presque inexistantes | <p>L'élaboration d'une convention locale, la viabilisation des villages, la réalisation des toilettes publiques et de dépôts d'ordure sont les activités à entreprendre.</p> |
| Hydraulique | <ul style="list-style-type: none"> - existence de nombreux puits traditionnels | <ul style="list-style-type: none"> - panne de beaucoup de pompes manuelles existantes ; - non protection des puits à grand diamètre réalisés ; - ruine des barrages qui fait que les puits tarissent à une certaine période de l'année ; | <p>Dans le souci de mettre de l'eau potable à la disposition des populations, il est opportun de :</p> <ul style="list-style-type: none"> réaliser une adduction d'eau dans la Commune Réhabiliter les puits traditionnels les plus importants ; Réparer les pompes manuelles ainsi que former les indigents pour la maintenance ; réaliser de nombreux puits à grand diamètre |

| | | | |
|---|--|--|---|
| | | <ul style="list-style-type: none"> - absence d'adduction d'eau ; - effritement de certains puits traditionnels | |
| Infrastructures et bâtiments <i>Infrastructures et équipements socio-économiques</i> | <p>existence de maisons de culte dans les villages ; existence du marché de Faladié qui date des années 1930 ; - possession d'au moins un engin de déplacement par famille</p> | <ul style="list-style-type: none"> - exiguïté du marché de Faladié ; - état de délabrement de la majeure partie des bâtiments administratifs ; - absence de syndicat de transporteurs ; - manque de lieu de récréation | A ce niveau, il y a lieu de viabiliser le marché de Faladié. Aussi, la réhabilitation, voire la construction de nouveaux bâtiments administratifs, la mise en place d'un syndicat de transporteurs, la réalisation d'un centre culturel sont entre autres actions à envisager |
| Secteur secondaire Eaux | <ul style="list-style-type: none"> - existence du fleuve Baoulé et de plusieurs marigots favorables à la pêche amateur, à l'abreuvement des animaux, à la confection des briques, au maraîchage | <ul style="list-style-type: none"> - tarissement des marigots pendant la saison sèche ; - difficile traversée des marigots en période de crue | La réalisation des retenues d'eau, des ponts sont des activités à mener pour une plus grande valorisation des marigots |
| Energie- Industrie- Mine | <p>Ici, il est difficile de cerner les atouts car ce sont des données inexistantes, outre l'énergie avec la présence de quelques groupes électrogènes et plaques solaires, la disponibilité du bois de chauffe et du charbon</p> | <ul style="list-style-type: none"> - manque d'éclairage public | L'électrification de la commune est nécessaire dans le souci d'alléger la tâche des populations en matière d'énergie |
| Artisanat | <p>nombre élevé des artisans qui rendent de nombreux services aux populations.</p> | <p>mauvaise organisation des artisans ; niveau très bas des artisans car ayant généralement appris dans le tas</p> | La création d'une organisation bien structurée des artisans, leur formation sont indispensables à l'épanouissement du sous-secteur |
| Tourisme Hôtellerie | <p>présence de deux (2) Campements réserve de biosphère de la boucle du Baoulé</p> | <p>non mise en valeur des campements existants et peu d'information (marketing) sur les potentialités du tourisme ; état de précarité des restaurants, gargotes ; absence de centre culturel.</p> | <p>Les deux (2) campements existants doivent être mis en valeur par leur dotation de tout l'arsenal d'animation ; La réalisation d'un centre culturel Une meilleure organisation et formation des restaurateurs et détenteurs de gargotes.</p> |
| Commerce Transport | <ul style="list-style-type: none"> - marché hebdomadaire de Faladié ; - disponibilité de plusieurs gammes de marchandises ; - desserte journalière du tronçon Faladié-Kati | <ul style="list-style-type: none"> - exiguïté du marché de Faladié ; - absence du syndicat de transporteurs ; - route peu praticable en toute saison, surtout hivernale | Pour une meilleure promotion du commerce et du transport, la viabilisation du marché de Faladié, la mise en place d'un syndicat de transporteurs, ainsi que la réhabilitation de la route Faladié-Draal s'avèrent nécessaires. |

1.5 Orientations et objectifs du développement de la Commune

1.5.1 Les grandes orientations de la commune

Le présent document précise et complète le projet de politique communale de N'Tjiba en cours d'exécution depuis 2001. Il constitue pour le Conseil Communal un outil de travail lui permettant d'orienter ses actions. Il s'agit de l'ébauche d'une politique communale qui pourra être régulièrement revue et ajustée selon les besoins et les expériences entreprises. Le document doit être porté à la connaissance des citoyens dans le souci d'augmenter la transparence des affaires communales. A ce titre, les grandes orientations de la politique communale s'articulent autour des axes prioritaires suivants :

- 1- Promouvoir l'esprit démocratique pour un meilleur encrage du processus de la décentralisation dans la Commune
- 2- Promouvoir le développement à partir d'une utilisation rationnelle et efficiente des ressources locales
- 3- Favoriser une répartition équitable et rationnelle des actions de développement dans la Commune
- 4- Améliorer le niveau des équipements productifs et des infrastructures socio-économiques de base
- 5- Améliorer le niveau de la productivité et de la production agricole ainsi que du cheptel
- 6- Améliorer le désenclavement de la Commune
- 7- Promouvoir les activités artisanales et culturelles dans la Commune

1.5.2 Objectifs globaux et spécifiques

| Secteurs | Objectifs globaux | Objectifs spécifiques |
|----------------------------------|--|--|
| Economie rurale | - Assurer l'autosuffisance alimentaire et promouvoir l'élevage dans la Commune | - améliorer le niveau de la production agricole - renforcer la capacité technique et organisationnelle des producteurs - améliorer la production, le rendement de l'élevage - organiser et sensibiliser les éleveurs |
| | - Lutter contre la dégradation de la nature et les nuisances | - lutter contre la pollution et les nuisances - lutter contre la déforestation - organiser l'exploitation des ressources forestières |
| Secteur secondaire | - Améliorer la couverture des besoins en eau potable des populations et des animaux et assurer une bonne gestion des infrastructures | - réaliser de nouveaux forages et puits à grand diamètre - améliorer la qualité de l'eau des puits traditionnels - maîtriser les eaux de surface - renforcer la capacité des structures de gestion d'eau |
| | - Promouvoir l'utilisation de l'énergie nouvelle dans la Commune | - assurer l'électrification rurale dans la Commune |
| | - Promouvoir l'artisanat, le tourisme, le commerce et le transport dans la Commune | - renforcer les capacités techniques et organisationnelles des artisans - créer des infrastructures artisanales dans la Commune - valoriser et protéger les sites touristiques - favoriser l'écoulement des produits agricoles - améliorer la circulation des personnes et des biens |
| Infrastructures Bâtiments | - Désenclaver la Commune - Améliorer /ou réaliser des infrastructures scolaires, sanitaires, socioculturelles et administratives | - améliorer l'état des pistes rurales - construire des ponts et pistes dans la Commune - chercher le téléphone et la radio pour la |

| | | |
|-----------------------------|---|--|
| | | Commune - réaliser des infrastructures, équipements scolaires - construire des bâtiments socioculturels - construire les infrastructures et équipements du CSCOM - réaliser des bâtiments administratifs |
| Urbanisme et Habitat | - Améliorer le cadre de vie des populations et assurer une bonne gestion du domaine de l'Etat | - réaliser des structures économiques et installer des équipements dans la Commune - faire le lotissement dans la Commune |
| Ressources humaines | - Améliorer le taux de scolarisation et la qualité de l'enseignement | - renforcer la capacité des enseignants et des formateurs en alphabétisation - promouvoir la scolarisation des filles |
| | - Renforcer la couverture sanitaire et améliorer la qualité des soins | - renforcer la capacité des agents de santé - améliorer la qualité des soins des populations |
| | - Promouvoir l'emploi des jeunes dans la Commune | - appuyer les initiatives d'emploi pour les jeunes |
| | - Améliorer le système d'information et de communication dans la Commune | - améliorer la diffusion des informations |
| | - Promouvoir les activités artistiques, sportives et culturelles | - revaloriser la culture, les arts et le sport |
| | - Améliorer la qualité des services de l'administration communale et des services techniques | - renforcer la capacité technique des agents communaux et des élus - doter la Mairie de moyens logistiques |

1.6 Système d'acteur

1.6.1 : Le Conseil Communal

Depuis les élections communales, du 30 Mai 2004, la commune de N'Tjiba dispose d'un conseil communal de 17 Membres élus pour 05 ans.

Il s'agit de :

| | | | |
|----|-----------|-----------------|--------------------------------|
| 1 | TRAORE | Nouhoum | Maire |
| 2 | DIALLO | Sékou | 1 ^{er} adjoint maire |
| 3 | SOUMAWORO | Kassoum | 2 ^{ème} adjoint maire |
| 4 | BAH | Mamadou | 3 ^{ème} adjoint maire |
| 5 | TRAORE | Mamadou Fla | Conseiller Cercle |
| 6 | TRAORE | Naba dit Sedou | Conseiller Cercle |
| 7 | TRAORE | Nouhoun Kolon | Conseiller communal |
| 8 | TRAORE | Bakary Gouanflo | Conseiller communal |
| 9 | KONARE | Cheickna | Conseiller communal |
| 10 | COULIBALY | Sayon | Conseiller communal |
| 11 | TRAORE | Pierre | Conseiller communal |
| 12 | COULIBALY | Tiécoura | Conseiller communal |
| 13 | COULIBALY | Seydou | Conseiller communal |
| 14 | TRAORE | Joseph | Conseiller communal |
| 15 | DIALLO | Boubacar | Conseiller communal |
| 16 | SOUMAORO | Sidiki | Conseiller communal |
| 17 | TRAORE | Gnaman | Conseiller communal |

La commune dispose d'un personnel communal composé de :

| | | |
|-----------|------------|--------------------|
| COULIBALY | Mamadou S. | Secrétaire Général |
| TRAORE | Soumaïla | Régisseur recettes |
| BELLY | Kalilou | Gardien |

1.6.2 : Partenaires intervenant dans la commune

LACIM, Ensemble ; GAE-Sahel ; Eau-vive ; AADEC – PGP ; AJDES ; Le TONUS ; GRAD ; CARITAS ; PBB-Kati ; WORD Vision ; Collège Horizon ; VIDE

1.7 Les Atouts

- Existence de maisons de culte dans les villages ;
- Existence du marché de Faladié qui date des années 1930 ;
- Possession d'au moins un engin de déplacement par famille
- Existence du fleuve Baoulé et de plusieurs marigots favorables à la pêche amateur, à l'abreuvement des animaux, à la confection des briques, au maraîchage
- Existence du fleuve Baoulé et des divers marigots qui jalonnent la commune de par les quatre (4) coins cardinaux favorables à la pêche amateurs
- Existence d'organisation paysanne bien structurée (SYCOV)
- Présence du service technique des eaux et Forêts ;
- Appartenance à la réserve de biosphère de la bouche du Baoulé,
- Exploitation raisonnée du bois et du charbon ;
- La jeunesse de la population ;
- Existence de terrain de sport dans les villages ;
- Existence du centre de santé confessionnel, qui date de plus de 50 ans ;
- Disponibilité d'une gamme variée et riche de produits pharmaceutiques, qui sont bon marché ;
- Présence de tradi -thérapeutes dans tous les villages de la Commune.
- existence de plusieurs associations, groupements, voire de coopératives qui constituent la nouvelle donne ;
- La présence de nombreuses institutions traditionnelles et manifestations folkloriques qui déterminent automatiquement la nature de la société à savoir une société axée sur le bamanaya

1.8 Les Contraintes

- tarissement des marigots pendant la saison sèche ;
- manque de lieu de récréation
- exigüité du marché de Faladié ;
- état de délabrement de la majeure partie des bâtiments administratifs ;
- Absence de syndicat de transporteurs ;
- Difficile traversée des marigots en période de crue
- Manque d'éclairage public
- Mauvaise organisation des artisans ;
- Niveau très bas des artisans car ayant généralement appris dans le tas
- Non mise en valeur des campements existants et peu d'information (marketing) sur les potentialités du tourisme ;
- Etat de précarité des restaurants, gargotes ;
- Absence de centre culturel.

1.9 Stratégie de mise en oeuvre

La stratégie de mise en oeuvre de ce Programme de Sécurité Alimentaire consiste :

- L'adoption de cet outils de planification comme document de référence pour les interventions des partenaires au niveau local afin d'en assurer la cohérence et garantir l'impact.
- Mener une large sensibilisation de formation et d'information sur leur rôle dans l'exécution de ce Plan de Sécurité Alimentaire
- Mobiliser de façon permanente les recettes fiscales (impôts et taxes) afin de participer pleinement à l'exécution du Plan de Sécurité Alimentaire.

II. DIAGNOSTIC

| Piliers | Atouts/ Potentialités | Contraintes/Problèmes | Solutions proposées | Activités | Localisation |
|--------------------------|--|--|---------------------------|---|--|
| 1. Disponibilités | -Existence de cheptel | -Insuffisance de puits d'eau | Augmenter les puits d'eau | Sécurisation des puits | Commune |
| | -Existence de pâturage | -Insuffisance et irrégularité des pluies | | Fongage de nouveaux puits | Sananco |
| | -Existence de faune | | | Réalisation et réhabilitation de forages et équipements | Faladiè, Djibroula, Bassabougou |
| | -Existence de terres salées | | | Surcreusement marres | |
| | -Existence de terres cultivables | | | Construction de diguettes anti érosives | Commune |
| | -Existence de banques de céréales et de coopératives | | | Construction de micro barrage | Djibroula, Dombila, Baricouma I et II, Bassabougou |
| | -Existence de quelques puits d'eau | | | Création de périmètres maraîchers | Koukou, Zambougou, Boumounfa, Boucouma I et II, Djidianna, Faladiè, M'Téguédo, Fadiabougou, Bassabougou, Mamaribougou. |
| | -Existence d'activités artisanales | | | | |
| | -Existence de quelques minus barrages | | | | |
| | -Existence d'équipements | -Insuffisance de retenues d'eau | | | Utilisation de variétés hâtives |

| | | | | |
|--|--|--|--|-------------------------------|
| agricoles -Pratique rudimentaire de l'agriculture | -Insuffisance de pâturage | Améliorer les conditions d'alimentation du cheptel | Approvisionnement en aliment bétail | Commune |
| | -Insuffisance d'encadrement sanitaire | -Renforcer l'encadrement sanitaire | Formation d'animateur présent | Commune |
| | -Existence de maladies animales (pasteurellose, charbon) | -Renforcer la couverture sanitaire | Sensibiliser les éleveurs pour la vaccination et le traitement du cheptel | Commune |
| | | -Valoriser le marché de bétail | Construire de parc de vaccination Rendre fonctionnel le marché de bétail existant | Faladiè Faladiè Commune |
| | -Sous équipement des paysans | Renforcer le niveau d'équipement des paysans | Doter les paysans en équipements agricoles (tracteur, charrues, semoirs) | |
| | Divagation des animaux | -Garder permanents les animaux | I.E.C sur la divagation des animaux | Commune |
| | -Non maîtrise des techniques culturales | -Renforcer les capacités des paysans | Construire de fourrière Former des paysans en compostage | Faladiè Commune |
| | - Cherté des intrants | -Diminution du coût des intrants | Parcage des animaux | Commune |
| | -Insuffisance et dysfonctionnement des banques de céréales et magasins de stocks | -Augmentation des stocks des banques de céréales | Multiplier les banques de céréales et coopératives | Commune |
| | | | Former les gestionnaires | Commune |

| | | | | | |
|-------------------------|--|--|--|---|-----------------------------------|
| II. Accès | -Existence de pistes rurales | -Mauvais état des pistes rurales | -Facilitation de l'accès aux secteurs de la commune | Aménager et baliser les pistes rurales | Commune |
| | | | | Réhabiliter les routes | Faladiè / Daral, Faladiè /Néguéla |
| | -Elevage | Difficulté d'écoulement du cheptel et sous produits | -Amélioration d'écoulement du cheptel et sous produits | Octroyer de micro crédits aux revendeurs | Commune |
| | -Commerce et artisanat | -Difficulté d'écoulement des produits maraîchers et artisanaux | -Amélioration d'écoulement des produits maraîchers et artisanaux | Recherche de débouchés Octroyer de crédits aux artisans | Externe Commune |
| | -Culture et tourisme | -Inexploitation des sites touristiques et cynégétiques | -Exploiter les sites touristiques et cynégétiques | Identifier et aménager les sites Equiper les structures d'accueil et ébergement | Commune |
| | -Inexploitation des valeurs culturelles et traditionnelles | -Valoriser la culture locale | Organiser des manifestations culturelles | Commune | |
| III. Utilisation | -Céréales | -Insuffisance de céréales | -Amélioration de la disponibilité des céréales, viandes, produits laitiers et maraîchers | Multiplication des points de vente de céréales et autres produits de 1 ^{ère} nécessité | Commune |
| | -Viande | -Insuffisance et cherté de viande | | Construction de boucherie | Faladiè |
| | -Condiments | | | | |
| | -Produits laitiers | -Insuffisance des produits laitiers | | Former en technique de conservation des produits maraîchers | Commune |
| | -Légumes | | | | |
| | -Ménagères | -Insuffisance dans la diversité et la | -Renforcement des | Formation en arti culinaire | |

| | | | | | |
|----------------------|---|---|--|--|---|
| | -Gargotes -Cabarets | qualité des aliments -Faible revenu des femmes | compétences techniques et financières des promoteurs de gargotes et cabarets -Amélioration du revenu des femmes | Appui financier des promoteurs de gargotes et cabarets Augmentation des montants des prêts alloués aux femmes par le système de crédit en place | Commune Commune |
| IV. Stabilité | -Banque de céréales et coopératives -Marché Système de micro crédit | -Insuffisance dans l'approvisionnement, la gestion, la qualité -Marché non aménagé -Mauvaise organisation des commerçants -Différentes sortes de stockages | - Améliorer l'approvisionnement en qualité et gestion -Aménager le marché -Améliorer l'organisation des commerçants -Renforcer les stocks existants | Multiplication des banques de céréales et coopératives Appui dans l'approvisionnement des banques de céréales et coopératives Construire les hangars modernes au marché Appui à l'organisation des commerçants Appui financière (octroie crédit) Appui à la formation des bénéficiaires du crédit | Commune Faladiè Commune Commune Commune |

III. **PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE DE N'TJIBA**

IV. **Objectif global : Assurer la Sécurité Alimentaire des populations de la commune**

| Piliers | Activité | Résultats attendus | Lieu | Montant | Partenaire | Année de réalisation | | | | |
|---------------|--|---------------------------------|---|-------------|---|----------------------|------|------|------|------|
| | | | | | | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 |
| Disponibilité | Sécurisation des puits | Puits sécurisé | Commune | PM | LACIM, Ensemble Hydraulique, Corps de la Paix | | x | x | x | x |
| | Fonçage de nouveau puits | Puits réalisé | Faladjè, Sananko, Djibouroula, Donbilani, Nteguedo | 25 000 000 | LACIM, Ensemble Hydraulique, Eau-vive | | 10 | 5 | 5 | 5 |
| | Réalisation et réhabilitation de forages | Forages réalisés et réhabilités | Commune | 20 000 000 | LACIM, Ensemble Hydraulique, PNIR | | 4 | 4 | 4 | 4 |
| | Surcreusement des mares | Mares surcreusée | Faladjè Bassabougou, Djibouroula | 3 000 000 | Génie rural | | | 1,5 | 1,5 | |
| | Construction de diguettes antiérosives | Diguettes érigées | Commune | 500 000 | OHVN, GAE-SAHEL, CARITAS, LACIM | | | 0,5 | | |
| | Construction de micro barrage | Barrages construits | Djibroula, Dombilani, Bancouma I et II Bassabougou, Sognebougou | 115 000 000 | PBB, Caritas, Génie rural | 50 | 50 | 15 | | |
| | Création de périmètres maraîchers | Périmètres maraîchers réalisés | Boumoundo, Bancouma I& II djidjanna, Faladjé Konkou-Bambougou, Nteguedou, Fadiabougou, Bassabougou, Mamarib | 56 000 000 | FSD (Ambassade France), Caritas, Gae-Sahel, LACIM | 25 | 25 | 6 | | |

| | | | | | | | | | | |
|--|---|----------------------------------|---------|-----------|-------------------------------------|-----|-----|------|-----|-----|
| | Utilisation de variétés hâtives | Variétés vulgarisées | Commune | 700 000 | Caritas, Paroisse, Faladjé OHVN | 0,7 | | | | |
| | Approvisionnement en aliment bétail | Aliment bétail disponible | Commune | 2 500 000 | SYCOV OHVN Coopératives | | 1 | | 1 | 0,5 |
| | Sensibilisation des éleveurs sur la gestion des pâturages | Gestion efficiente des pâturages | Commune | 500 000 | OHVN, OPNBB Coopératives | | 0,3 | | 0,2 | x |
| | Formation d'animateurs vétérinaires | Animateurs formés | Commune | 750 000 | LACIM Caritas, Paroisse | | | 0,75 | | |
| | Construction de parc de vaccination, sensibilisation sur le traitement du cheptel | Parc construit cheptel entretenu | Faladjè | 1 000 000 | Service Elevage | | | 1 | | |
| | Opérationnalisation du marché à bétail | Marché à bétail opérationnel | Faladjè | 700 000 | Service Elevage | | 0,7 | - | | |
| | Allocation des équipements agricole aux paysans | Paysans bien équipés | Commune | PM | BNDA APEJ LACIM Ensemble TONUS OHVN | x | x | x | x | x |
| | Construction de fourrières | Fourrière construite | Faladjè | 5 000 000 | Service Elevage, PACINDHA | | 5 | | | |
| | Poursuite de l'appui des paysans en équipements et technique de compostage | Amélioration du rendement | Commune | 5 000 000 | LACIM Gae-Sahel Ensemble | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |

| | | | | | | | | | | |
|--------------------|--|--|-------------------------------------|-----------|---|-----|-----|-----|-----|-----|
| Accès | Aménagement et balisage de pistes rurales | Pistes aménagées | Commune | PM | OHVN Travaux publics | x | x | x | x | x |
| | Réhabilitation des routes | Routes réhabilitées | Faladié- Daraal Faladié- néguéla | PM | OHVN Travaux publics | x | x | x | x | x |
| | Octroi de crédit aux revendeurs de bétail | Crédit octroyé | Commune | PM | Structures micro finances | | x | x | x | x |
| | Organisation et formation des artisans | Artisans outillés pour production | Commune | 800 000 | Chambre des métiers | | 0,4 | | 0,4 | |
| | Octroi de crédit aux artisans | Crédit octroyé | Commune | PM | Structures micro finances | | x | x | x | x |
| | Identification et aménagement de sites touristiques | Sites aménagés | Commune | PM | Service forestier PNBB PACINDHA FEM | | | | x | x |
| | Equipement des structures d'accueil des restaurants | Restaurants équipés | Commune | PM | PSIC, Ministère du Tourisme, FEM, service forestier | | | x | x | x |
| | Organisation de manifestations culturelles | Manifestations organisées | Commune | 1 500 000 | Ministère de la culture, PSIC, CIBASO | | | 1 | - | 0,5 |
| Utilisation | Formation en techniques de conservation de produits maraîchers | Maîtrises des techniques de conservation | Commune | 500 000 | LACIM, GEA-SAHÉL, CARITAS | 0,5 | | 0,5 | | |
| | Formation en art culinaire | Plusieurs spécialités vulgarisées | Commune | 500 000 | CSA (Commissariat à la Sécurité Alimentaire) | | | | 0,5 | |
| | Appui financier aux promoteurs de gargotes et cabarets | Prêts octroyés | commune | PM | Structures micro finances | | | x | x | x |

| | | | | | | | | | | |
|------------------|--|--|---------|-----------------|--|-------------|-------------|--------------|-------------|-------------|
| | Augmentation du montant alloué aux femmes par le système de crédit | Revenu amélioré | Commune | 2 000 000 | Structure de micro finances, LACIM, Ensemble, GAE-Sahel, TONUS | | 0,5 | 1 | | 0,5 |
| Stabilité | Multiplication de banques de céréales et coopératives | Existence de plusieurs banques de coopératives | Commune | 10 000 000 | CSA, CIBASO, LACIM, Coopératives, Ensemble, Caritas | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 |
| | Appui dans l'approvisionnement des banques de céréales et coopératives | Banques régulièrement approvisionnées | Commune | 1 500 000 | CSA, OPAM | | 1 | | 0,5 | |
| | Construction de hangars | Marché viabilisé | Faladié | 5 000 000 | PACT, Coopératives marché | | | 5 | | |
| | Appui à l'organisation des commerçants | Organisation structurée des commerçants | Commune | 500 000 | - | | 0,5 | | | |
| | Multiplication des points de vente de céréales et autres | Existence de plusieurs points de vente | Commune | 2 000 000 | Mairie | | 1 | | 1 | |
| | Harmonisation des modalités d'octroi de crédit | Modalité d'octroi consensuelle | Commune | PM | Structure de micro finances, Mairie | x | x | | | |
| Total | | | | 237,45 M | | 77,2 | 97,9 | 37,25 | 13,6 | 11,5 |